

Tuberculose chez un chamois

Autor(en): **Bouvier, G. / Burgisser, H. / Schweizer, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires**

Band (Jahr): **93 (1951)**

Heft 10

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-592964>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Summary

Three cases of late intrauterine death were caused by twisting with the umbilical cord and compression of the vessels. In one case mumification and later spontaneous abortion followed. In the two remainder cases anomalies of the fetal situation were obstacles of parturition. Therefore in cattle twisting round of the umbilical cord has to be considered as a cause of death for the fetus in late pregnancy, immediately before or during parturition.

Literatur

Benesch, F.: Lexikon d. praktischen Therapie und Prophylaxe für Tierärzte, Bd. I, S. 7, Urban-Wien 1948. — Harms Lehrbuch der tierärztlichen Geburtshilfe, 4. Auflage, 2. Teil, S. 215—217, Schoetz-Berlin 1912. — Richter, J. und Götze, R.: Lehrbuch der Tiergeburtshilfe, S. 91/374, Schoetz-Berlin 1950. — Stoß, Anton: Tierärztliche Geburtskunde und Gynäkologie, 2. Auflage, S. 104, Enke-Stuttgart 1944.

Service vétérinaire cantonal et Institut Galli-Valerio, Lausanne

Tuberculose chez un chamois

Par G. Bouvier, H. Burgisser et R. Schweizer

On sait que les cas de tuberculose du gibier vivant en liberté sont tout à fait exceptionnels. Ces animaux sont pourtant sensibles au bacille de Koch, comme le prouvent assez les cas rencontrés chez le gibier en captivité dans les parcs zoologiques ou même chez le gibier élevé dans les grandes propriétés d'Allemagne par exemple (Schmid, Kulow, Hillenbrand, Gabatuler, Olt et Ströse, Robert).

Rappelons que Honigmann a trouvé un seul cas de tuberculose sur 6713 autopsies de chevreuils. Chez le cerf vivant en liberté, la maladie est également fort rare (Schiel).

Couturier, en parlant de la tuberculose, dit qu'elle n'a jamais été signalée chez le chamois, mais qu'il n'est pas exclu que cette affection puisse se rencontrer chez cet animal. Robert, dans sa thèse, cite „un cas de tuberculose péritonéale chez le chamois“ sans autre détail.

Sur 354 ruminants sauvages, nous avons trouvé deux cas de tuberculose, soit un cas chez le chevreuil (Bouvier) et le cas chez le chamois, objet de cette note. On peut donc provisoirement dire que nous avons eu un cas de tuberculose sur 199 chevreuils et un cas sur 132 chamois.

Nous pensons pourtant que les cas de tuberculose chez le gibier de Suisse sont fort rares.

Il est bien connu que chamois et chevreuils tués à la chasse sont généralement „sains“, à part quelques parasitoses souvent peu graves.

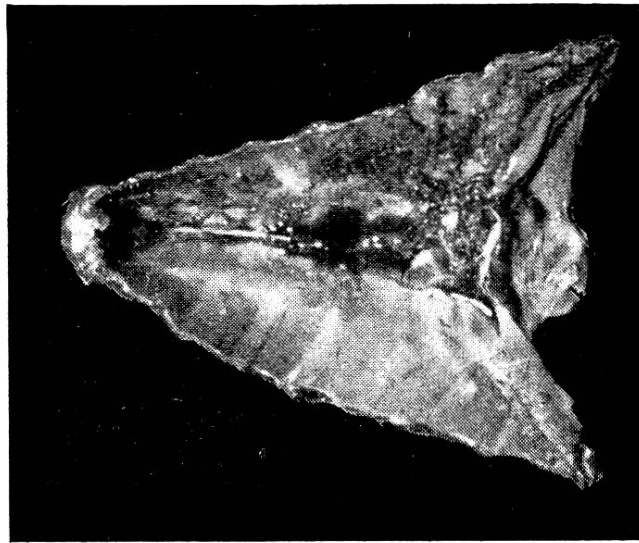


Fig. 1. Plèvre costale du chamois

Le 14 février 1951, nous avons reçu de Monsieur Hans Fresche, garde-chasse à Intschi (Uri), un chamois mâle, déjà âgé, encore en bon état d'embonpoint, provenant de Wassnerwald (route du Gotthard). Ce chamois, aux dires du garde-chasse, se rapprochait souvent d'un lieu de pique-nique des automobilistes, probablement à la recherche de sel. D'après le garde-chasse également, les contacts avec le bétail ont dû être plus rares.

L'autopsie du chamois donne des lésions typiques d'une tuberculose du poumon et des plèvres, avec granulie. En effet, la plèvre, surtout la costale droite, au niveau du sternum et du diaphragme, présente de nombreux nodules miliaires dont quelques-uns sont pédunculés. On trouve les mêmes nodules sur le péricarde.

C'est surtout le poumon qui a les lésions les plus étendues: les deux lobes sont atteints et spécialement la partie dorsale des lobes

diaphragmatiques. Les lésions sont confluentes et consistent en nodules jaunâtres de forme régulière se touchant les uns les autres. Ces lésions ne présentent pas de calcifications, mais de très rares foyers caséifiés. Les parties inférieures du lobe moyen et la pointe des lobes antérieurs sont emphysémateux et persemés de tubercules miliaires. Les ganglions médiastinaux sont grossis, avec caséifications et calcifications multiples (lésions primaires?). La trachée présente des ulcères irréguliers recouverts d'un enduit jaunâtre adhérent. En plus, il existe, sur la quatrième côte droite, une lésion

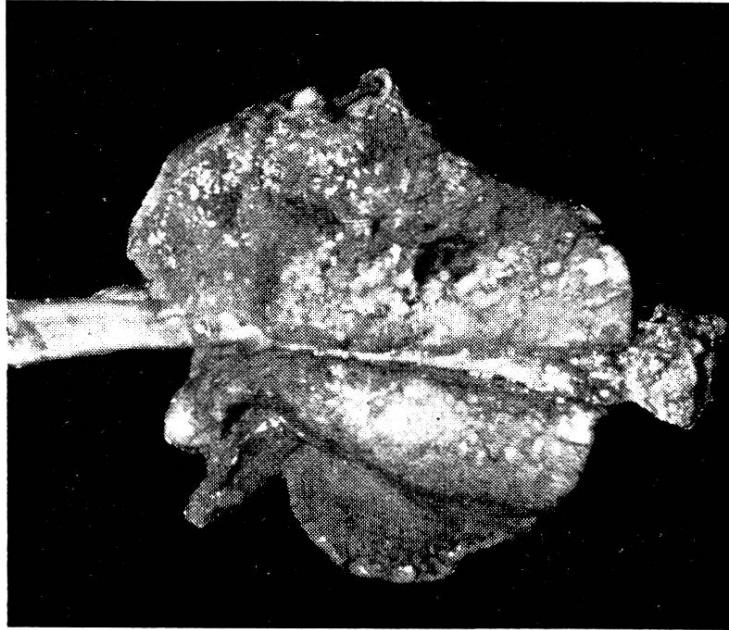


Fig. 2. Lésions du poumon

de tuberculose osseuse de la grandeur d'une noix. A l'examen microscopique des lésions miliaires de la plèvre costale, on voit de nombreux bacilles tuberculeux.

Des cultures sont faites directement en partant de la lésion compacte du poumon, sur milieu de Petraghiani modifié par Saenz et Costil, avec et sans glycérine, pour chercher à établir directement le type des bacilles tuberculeux. Ces cultures primaires, faites le 15 février 1951, montrent de très petites colonies après un mois sur les milieux glycélinés. A la même date, on constate un développement en nappe sur les milieux non glycélinés. Puis le développement s'accroît lentement pour donner finalement, après deux mois et demi, des colonies luisantes arrondies ou confluentes, tant sur le milieu glycéliné que sur le milieu non glycéliné. Par culture pri-

maire donc, il n'est pas possible d'établir d'emblée avec certitude le type du bacille tuberculeux. Des cobayes ont été infectés avec du broyat de poumon du chamois le 15 février 1951. Les cobayes meurent de tuberculose généralisée les 17 et 27 mars et le 3 avril, soit après 30, 40 et 47 jours, ce qui démontre la haute virulence des germes.

Des cultures faites en partant du pus d'un cobaye ne donnent des petites colonies que sur le milieu sans glycérine, même après deux mois. Le développement est lisse, brillant. Ces cultures permettent de déterminer les bacilles tuberculeux comme étant du type bovin.

Pourtant un lapin a été inoculé dans la veine avec de la culture primaire le 16 avril 1951 suivant la technique de E. Wiesmann. Dès la deuxième semaine, le lapin perd 40 gr. Il diminue de 420 gr. pendant la troisième semaine et meurt le 9 mai, soit après 23 jours, de tuberculose généralisée. En effet, on trouve de très fortes lésions des poumons qui ne sont plus qu'un agglomérat de tubercules. La rate est un peu augmentée de volume, avec nombreux petits nodules blanchâtres. Quelques tubercules sur les reins. Les ganglions lymphatiques sont légèrement augmentés, mais sans abcédation. A l'examen direct, on trouve des bacilles tuberculeux dans le poumon.

A remarquer, chez le lapin également, la grande virulence des germes isolés sur le chamois. L'inoculation au lapin permet également de classer le bacille isolé du chamois comme étant du type bovin.

Bibliographie

- Bouvier G.: Schweizer Archiv für Thk., 1947, 89, 240. — Couturier M.: Contribution à l'histoire naturelle du chamois. Thèse Grenoble 1937. — Gabatuler A.: Schweizer Archiv für Thk., 1927, 69, 390. — Hillenbrand F.: Tuberkulose beim Reh in freier Wiesbahn. Thèse Leipzig 1940. — Honigmann L.: Krankheiten beim deutschen Hochwild. Thèse Leipzig 1925. — Kulow R.: Beitrag zur Tuberkulose des Rehwildes. Thèse Leipzig 1921. — Olt A. et Ströse A.: Die Wildkrankheiten und ihre Bekämpfung, 1914. — Robert H.: Contribution à l'étude des maladies parasitaires et des maladies infectieuses du gibier à poil. Thèse Alfort 1935. — Schiel O.: Berl. Tierärztl. Wochenschr. 1937, 20. — Schmid J.: Tuberkulose beim Wild. Berl. Tierärztl. Wochenschr. 1937, 17. — Wiesmann E.: Über menschliche Tuberkulose. Infektionen mit dem Typus bovinus in der Nord-Ostschweiz. Schweiz. Zschr. für Tuberkulose, 1949, 6, 122.
-